

Action de grâce pour les 10 ans d'épiscopat, 26 Février 2010

(Célébration faite en fin de retraite sacerdotale ; cette date n'était pas prévue, mais le Seigneur nous l'a donnée)

Durant ces quelques jours, nous avons été invités à l'appel de Saint Paul à nous réjouir ;

- Nous réjouir de beaucoup de choses vécues dans notre vie,
- Nous réjouir de nous être laissé saisir par le Christ, en essayant de vivre une vie digne de l'Evangile du Christ ;
- Nous réjouir de cette paix de Dieu qui surpasse toute intelligence ;
- Nous réjouir d'être invité à nous sentir responsable de nos frères comme les philippiens l'ont été de Paul

Et au terme de cette retraite, dans la joie, je voudrai vous unir à mon action de grâce

Le lendemain de mon installation, sur le perron de cette maison, maman saluait les sœurs en leur disant « Je vous laisse Vincent, j'espère qu'il fera l'affaire » ; ce sont les dernières paroles que j'ai entendu d'elle, car deux mois après, elle vivait sa grande rencontre avec le Seigneur !

Je ne sais si après dix ans « j'ai fait l'affaire », mais depuis le premier jour où j'ai remis le pied au Maroc, mon cœur ne peut qu'être rempli d'action de grâce. Je crois que mes parents et amis qui m'ont accompagné sont dans ce même esprit ; ainsi que tous mes frères de la Congrégation.

- **Rendre grâce** pour tout ce presbyterium que nous formons ; à mon arrivée quelques jours après ma nomination à Noël 99, vous étiez tous là, même les plus éloignés ; à mon ordination (le 26 Février), à mon installation (le 5 mai 2001) aussi. Quelle joie pour moi, de me voir entouré ; quelle action de grâce s'est alors élevée de mon cœur. Je n'étais pas seul ; vous étiez prêts à partager ma responsabilité ! J'apprendrai à vous connaître ! Avec certains d'entre vous, c'est comme si une conversation commencée il y a 20 ans reprenait ! Les plus récemment arrivés, vous auriez fait la même chose, car vous êtes rentrés dans ce même dynamisme. Pour tous ces gestes je ne dirai jamais assez merci au Seigneur. Je rentrais dans une Eglise en pleine vitalité !
- **Rendre grâce** pour ce pays qui, dès les premiers instants est redevenu le mien. A ma descente d'avion, André m'attendait avec une voiture ; il me donne les clefs, me demande de le reconduire à Notre Dame et me dit : on t'attend pour déjeuner à Rabat ! Je pars tout seul et je n'ai pas été peu fier d'arriver directement à l'archevêché en ne me trompant qu'une fois !!! 20 ans après c'était donc toujours mon pays !

- **Rendre grâce** pour la collaboration avec Hubert, avec sa discrétion et son humilité il m'a permis de prendre le temps de redécouvrir les réalités de notre Eglise ; quelle richesse ce fut de pouvoir poser les questions sur ce que je découvrais avec un autre regard de responsabilité ; grâce à lui ma voiture a pris connaissance de toutes les routes qui conduisent dans les différentes parties du diocèse ; à chaque retour à la maison, je faisais le point avec lui. Et c'est ensemble que nous avons pris la décision de la passation de témoin ! Et dans sa sagesse il est parti tout de suite ; mais j'étais loin d'être abandonné.

- **Rendre grâce** pour toute cette paix intérieure qui m'a envahi le jour de mon ordination ; Hubert, entouré des évêques de la CERNA, de celui de Mauritanie, de quelques évêques français, et des Nonces à Rabat et Alger) me demanda, comme le prévoit le cérémonial, « **acceptez vous la charge que nous ont confié les apôtres et que nous allons vous transmettre par l'imposition des mains** »...et j'ai répondu « *oui j'accepte cette charge du peuple de Dieu et je m'engage à la remplir jusqu'à la mort avec la grâce de l'Esprit Saint* » ; Et juste à ce moment je lève les yeux ; en face de moi il y avait Alphonse Georger, successeur de Pierre Claverie (assassiné 4 ans plus tôt)...et en face à gauche, c'était Jean Pierre...Midelt étant la suite de Thibbarine...Un éclair est passé dans mon esprit, « jusqu'à la mort » ce ne sont pas des mots. ..Mais au lieu d'apporter la panique cela m'a apporté la paix...et puis je n'avais pas encore découvert vraiment quel était ce peuple de Dieu que je m'engageais à servir !

- **Rendre grâce** pour la manière discrète mais efficace avec laquelle vous, prêtres, religieuses, religieux et baptisés, m'avez fait découvrir, à travers votre charisme, les hommes et les femmes de ce pays ; qu'ils soient chrétiens ou musulmans. Grâce à vous j'ai pu découvrir ceux qui vivent dans des palais, comme ceux qui sont dans les bidonvilles...ceux qui sont en ville comme ceux qui sont en monde rural...c'est à moi de faire la synthèse ; et tous ces hommes et ces femmes sont vraiment devenus membres de ce Peuple que Dieu nous a confié. Ainsi grâce à vous j'ai pu dire, lors de la dernière visite « ad limina » à un cardinal, responsable de dicastère qui me disait que nous avions trop de prêtres au Maroc : « **Je ne suis pas prêtre pour des chrétiens, mais pour tous les hommes et les femmes qui vivent dans ce pays** ». Il y a dix ans, je n'aurai jamais osé dire une chose pareille ; vous voyez les pas que vous m'avez aidé à faire, grâce à votre amitié ! Chez les unes et chez les autres, je me suis senti chez moi, même si j'arrivais à l'improviste !

- **Rendre grâce**, car vous ne m'avez pas enfermé dans notre Eglise au Maroc ; vous tous, quelque soit votre responsabilité dans l'Eglise, étiez heureux de vous apercevoir que j'élargissais l'espace de ma tente, qui est en même temps la vôtre ; pour vous cela devenait une richesse de savoir que je participais au SCEAM ou à la CERNA, ou au Synode sur l'Afrique, que je participe à des congrès en Europe ou au Moyen Orient sur le dialogue islamo chrétien ou sur la migration ; par vos réactions vous m'avez aidé à comprendre qu'une Eglise ne peut pas vivre repliée sur elle-même ! Vous êtes heureux que notre Eglise soit reconnue ! la seule chose que vous me disiez souvent, « **attention à ta santé** ».

- Et sans vouloir être masochiste, je voudrai finir **en rendant grâce** d'être avec vous aujourd'hui ; c'est vrai j'avais programmé que je serai sur un lit d'hôpital...j'ai même fait ma valise depuis 10 jours.....j'ai même ouvert un dossier de rapatriement sanitaire...tout est prêt pour partir et vous revenir le plus vite possible ! mais j'avais oublié que je ne m'appartiens plus, mais que je suis entre les mains des médecins. C'est une expérience de « lâcher prise » que je suis en train de faire. Lâcher prise humainement, ce n'est pas facile, mais n'ai-je pas à rendre grâce aussi pour cette invitation que le Seigneur me lance pour mon avenir : « **lâche prise, c'est moi qui te conduirai** » !

Oui, c'est Lui qui nous conduit, alors je l'entends nous dire aujourd'hui, à nous hommes et femmes de ce pays.

- N'ayez pas peur
- Réjouissez-vous car je suis avec vous
- Continuez à travailler à l'avènement du Royaume

C'est ainsi que nous serons ses témoins, chacun sur notre lieu de vie et quelque soit notre ministère !

AMEN